

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Échos Covid

Par I. I

ANGLETERRE : BORIS JOHNSON JUSTIFIE LES RESTRICTIONS



Photo: AFP

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a justifié hier la nécessité de maintenir de strictes restrictions contre le Covid-19 après le confinement qui expire ce mercredi en Angleterre, tentant d'apaiser une rébellion de députés de son propre camp conservateur, inquiets de leur impact. "Nous devons être réalistes et nous devons accepter (...) qu'il n'y a pas encore de vaccin" en phase de déploiement, qui seul permettra un retour à une vie normale, a expliqué Boris Johnson, en ouvrant les débats à la Chambre des Communes, la chambre basse du Parlement.

ÉCONOMIE MONDIALE : PERSPECTIVES "TRÈS INCERTAINES" SELON L'OCDE

L'horizon se dégage grâce au vaccin, mais les perspectives à court terme demeurent "très incertaines": l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a revu à la baisse hier sa prévision de croissance de l'économie mondiale en 2021, qui devrait rebondir de 4,2 %, contre 5 % prévus avant les reconfinements de l'automne.

PANAMA : MISE EN GARDE DU PRÉSIDENT

Le président du Panama, Laurentino Cortizo, a mis en garde contre l'augmentation record des contaminations au Covid-19, à la faveur de la reprise progressive de l'activité économique et alors que le pays a ordonné à ses habitants de retourner travailler. Le Panama est le pays le plus touché par les contaminations en Amérique centrale, avec plus de 165 000 cas cumulés et 3 079 morts, pour un peu plus de quatre millions d'habitants.

Gabon : vingt-trois nouveaux cas positifs et un décès

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

CELA fait près de trois mois que le Gabon connaît une situation générale sous contrôle de la progression du nouveau coronavirus (Covid-19). Même si depuis quelques jours, le nombre de nouveaux cas se situe autour de la vingtaine, les derniers chiffres du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus au Gabon ne dérogent pas à cette tendance relativement baissière. Elles signalent, en effet, 23 nouveaux cas uniquement dans la province de l'Estuaire. Ce qui porte désormais le nombre total de contaminations à 9 214 cas testés positifs au niveau national. Soit une prévalence de 3 % sur les 303 373 prélèvements effectués depuis le début de la pandémie au Gabon en mars dernier. La province de l'Estuaire, de loin la plus impactée, totalise ainsi à elle seule, 6 586 cas confirmés. Dans les autres localités du pays, les données de

Photo: DR



Situation épidémiologique du 30 novembre 2020.

la maladie restent inchangées. Au niveau de la prise en charge, le nombre de personnes hospitalisées a connu une légère baisse ces trois derniers jours passant de 8 hospitalisations (27 novembre) à 7 internées le 30 novembre. Par

contre, le nombre personnes en réanimation reste le même (7 patients). Heureusement que le nombre de guérisons est toujours satisfaisant (29 le 30 novembre contre 17, le 27 novembre). On enregistre malheureusement

un cas de décès dans le bilan épidémiologique des trois derniers jours. D'où l'extrême nécessité pour les populations de redoubler d'efforts dans le respect des gestes barrières et la distanciation sociale.

Vaccins : entre espoir et inquiétudes

Issa IBRAHIM (Sce: AFP)
Libreville/Gabon

Les deux laboratoires partenaires Pfizer (américain) et BioNTech (allemand) ont annoncé hier avoir déposé une demande d'autorisation de leur vaccin contre le Covid-19 en Europe. Une nouvelle petite avancée contre une pandémie qui n'a de cesse de paralyser l'économie mondiale, tout en éveillant les besoins humanitaires à un niveau jamais égalé auparavant. Les deux laboratoires, qui revendiquent un taux d'efficacité de 95 %, selon des tests à grande échelle, disent espérer commencer la distribution sur le continent européen d'ici fin décembre. C'est lundi dernier que la "demande formelle" a été déposée devant l'Agence européenne du médicament (EMA). Le même jour, l'américain Mo-

derna a demandé une autorisation pour son propre vaccin - efficace à 94,1 % - aux États-Unis, rejoignant en cela Pfizer et BioNTech dont le vaccin y est déjà en cours d'évaluation. Dans le cas où l'Agence américaine des médicaments (FDA) viendrait à donner son feu vert, les deux vaccins pourraient ainsi être disponibles dès ce mois-ci dans ce pays qui, avec 268 103 morts pour plus de 13,5 millions de cas recensés, paie le plus lourd tribut humain à la pandémie. Qu'on ne se leurre pas: ces avancées sur le front des vaccins n'enlèvent en rien les motifs d'inquiétude liés à la propagation du virus, qui circule toujours avec la même férocité. La pandémie ayant plongé des centaines de millions de personnes dans la pauvreté, poussant l'ONU à lancer hier un appel humanitaire record de 35 milliards de dol-

Photo: AFP/L'Union



Derrière l'espoir que suscite l'arrivée des vaccins se profilent d'autres appréhensions.

lars (29 milliards d'euros) pour 2021, en prévision des famines qui se profilent dans les régions les plus fragilisées. "Le tableau que nous présentons est le plus sombre que nous ayons jamais exposé en matière de besoins humanitaires à venir", a souligné le responsable des Affaires humanitaires aux Nations unies,

Mark Lowcock, en conférence de presse. Avec le choc de la pandémie, le nombre des personnes ayant besoin d'aide humanitaire va atteindre un nouveau record, soit 235 millions d'individus. Une augmentation de 40 % en un an, selon les plans de réponse humanitaire coordonnés par l'Onu.